

Un pôle technologique va sortir de l'œuf

INNOVATION • Un groupe de travail a planché sur la création d'un pôle technologique. Le projet est ficelé. Reste à décrocher la manne de la Nouvelle politique régionale. Budget: un million de francs par an environ.

PIERRE-ANDRÉ SIEBER

Si le canton de Fribourg veut répondre aux besoins d'innovation, relever ce défi exige la mise en commun de la matière grise et du savoir-faire. Fort de ce constat, l'Ecole d'ingénieurs et d'architectes de Fribourg (EIA-FR), l'université et des industriels ont planché sur un projet novateur: la création d'un pôle scientifique et technologique du canton de Fribourg (PST-FR). C'est en effet le moment de profiter de la manne prévue par la Nouvelle politique régionale (NPR) dont le but est de renforcer l'esprit d'innovation et la compétitivité des cantons. La Confédération étant sur le point de fixer les montants alloués pour la période 2008-2011, les cantons doivent donc annoncer leurs concepts jusqu'à la fin mars. L'argent de la NPR va surtout servir à soutenir des projets de recherche appliquée de type préconcurrentiel, financés par les entreprises.

Fri Up sollicitée

La démarche du PST-FR associe l'Etat de Fribourg et le centre d'encouragement à la création d'entreprises Fri Up. Ce qui est nouveau car, jusqu'à maintenant, le partenariat ne fonctionnait qu'entre les entreprises et les institutions de formation. «Fri Up remplira le rôle de guichet unique», explique Jacques Bersier, responsable du secteur Recherche et développement (Ra&D) et directeur adjoint de l'EIA-FR. «Cette structure hébergera une unité de transfert technologique. Le comité de Fri Up sera chargé de valider les projets à financer. Il ne s'agit pas de pratiquer une politique de l'arrosage.»

Concrètement, une personne basée dans la structure Fri Up sera engagée pour «chasser les projets» au sein des entreprises. Le profil idéal? Une personne de formation scientifique ouverte aux nouvelles technologies et capable de décider des priorités.

«Le PST-FR va répondre aux besoins d'innovation, de com-

pétitivité et d'encouragement du système de savoir dans les branches-clés du canton», poursuit Jacques Bersier. «Il associe les personnes liées à la recherche fondamentale, pure ou orientée, à la recherche appliquée et à l'industrialisation.»

Pierre angulaire de cette démarche: le «cluster» thématique ou réseautage. En tout, le PST-FR en prévoit quatre dans un premier temps. Deux sont déjà actifs et deux autres sont en chantier. Budget: un million de francs par an environ, financé par la Confédération, le canton et les partenaires des projets.

Le réseau plasturgie compte 39 partenaires auxquels vont s'ajouter 5 autres

Et Jacques Bersier de citer en exemple le premier réseau de ce type créé dans le canton: celui de l'injection plastique rebaptisé récemment «réseau plasturgie» qui s'est constitué en association en décembre 2007. C'est d'ores et déjà un succès, puisque 39 partenaires industriels, commerciaux et académiques en font déjà partie, auxquels vont s'ajouter cinq autres prochainement.

La plasturgie, un succès

Selon Peter Lack, directeur technique de Wago contact à Domdidier et président du réseau plasturgie, les entreprises de la même branche ont intérêt à faire partie de ce réseau pour améliorer production et capacité d'innovation. «Prenons un exemple concret comme l'usage des moules servant à l'injection plastique», explique-t-il. «La résolution de ce problème – concernant toutes les entreprises de la branche – sert l'intérêt de tous les participants au réseau plasturgie. Côté promotion, l'union fait aussi la force: le réseau a pu assurer pour la première fois une présence au Salon suisse des matières plas-



Jacques Bersier, responsable du secteur Recherche et développement (Ra&D) et directeur adjoint de l'EIA-FR, milite pour la création d'un pôle scientifique et technologique du canton de Fribourg (PST-FR). VINCENT MURITHA

tiques de Lucerne en janvier dernier.»

Ce n'est pas tout: la qualité de la formation y gagne. La mise en place du réseau plasturgie a permis d'offrir une nouvelle profession en Suisse romande qui doit être prochainement reconnue par le canton

de Fribourg: celle d'agent technique de matières synthétiques, un job très proche de celui de polymécanicien. Le Centre professionnel de Fribourg est devenu le lieu de formation de cette nouvelle discipline pour les apprentis dont la première volée compre-

nant neuf personnes a commencé en automne 2007.

«Le réseau thématique profite à toutes ces PME dont les patrons sont souvent «à tête dans le guidon» à cause d'un «daily business» toujours très chargé», commente de son côté Charles Philot, directeur de la

Chambre du commerce de Fribourg. «Le Frewitt à Granges-Paccot. «Dans les grandes entreprises, la situation n'est pas la même: la stratégie peut être assumée par des états-majors. A l'heure où la compétition mondiale est extrêmement violente, c'est essentiel.»